

## ÉDITORIAL



Gérard Blais  
Directeur du CBH

CBH - Téléphone  
(418) 456-8813



Har'el = Montagne du Seigneur

CENTRE BIBLIQUE HAR'EL  
1073, boul. René-Lévesque Ouest  
Québec (Québec)  
Canada G1S 4R5

Tél.: (418) 456-8813  
Courriel : cbharel@gmail.com

Secrétariat du CBH :  
Local 278  
Services diocésains (Québec)

Le CBH a été fondé en 1991

BULLETIN HAR'EL  
Janvier, Avril, Juillet, Octobre

ABONNEMENT  
Contribution volontaire

ISSN 1705-2610



La mission du CBH  
consiste à promouvoir  
la connaissance de la Bible  
en interprétant l'héritage chrétien  
à la lumière du judaïsme.

## Bible & Langues

### La Bible gardienne de la langue



Gérard BLAIS

### Biblia - Bibel - Библия - Bijbel - Tanakh - <Δ<<δ'nc

Au Québec, la langue a été la gardienne de la foi. Ce fut tellement vrai que naître franco-phonique impliquait qu'on était catholique, et naître anglophonique signifiait qu'on était protestant ! Une anecdote : en 1980, je donnais un cours à l'Université Laval. Je voulais acheter le livre de Raymond Brown : *The Gospel according to John* à la librairie de l'Université. On ne l'avait pas. En s'excusant, la librairie ajouta : « Il y a tellement peu de protestants à Québec qu'on ne garde pas de livres en anglais. » Raymond Brown était un Jésuite américain !

La langue gardienne de la foi. Aujourd'hui, j'aimerais ajouter que la Bible a été la gardienne de la langue. Tout a commencé avec la langue hébraïque. L'Ancien Testament a été écrit principalement en hébreu. Dès lors, le **TaNaKh** - acronyme de l'hébreu pour désigner la Bible en ses 3 parties: la **Torah** (Loi), les **Neviim** (Prophètes) et les **Khetouvim** (Écrits) - a fixé la langue hébraïque, une langue morte. Plus tard, avec l'ajout du Nouveau Testament (en grec), l'Église a choisi le latin comme langue officielle, une langue qui, à son tour, deviendra une langue morte.

La Bible fut également la gardienne de plusieurs autres langues, telles le russe, l'anglais, l'allemand, etc. Les caractères cyrilliques ont été fixés par saint Cyrille, au IX<sup>e</sup> siècle, lorsqu'il traduisit la Bible en slavon. La **King James**, la traduction existant sous le règne du roi Jacques 1<sup>er</sup> (en 1611), va fixer la langue anglaise. Tout le monde reconnaît aussi l'impact de la traduction de la Bible par Martin Luther (1532) sur la langue allemande. Plus près de nous, ce sont les Frères Moraves (communauté luthérienne appelée aussi les Hussites) qui, au 18<sup>e</sup> siècle, ont inventé des caractères spéciaux qui permirent de traduire la Bible pour les Inuit. Encore une fois, la Bible devient une référence pour cette langue.

La question qui tue : « Pourquoi la Bible n'a-t-elle pas fixé la langue française » ?

\$\$\$ CAMPAGNE DE FINANCEMENT \$\$\$

# La langue porteuse des mots de Dieu

Fr. Ange-Marie, carme (Trois-Rivières)

## Introduction

Nous avons tous certainement fait cette expérience magnifique de lire un passage de la Bible et, quelque temps plus tard, de relire ce même passage avec une compréhension totalement nouvelle et plus profonde. Cet approfondissement a deux origines :

La première, qui est évidente : « **La Parole de Dieu est vivante et efficace, elle est plus tranchante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit.** » (Hébreux 14,12) Par sa Parole, le Seigneur vient sans cesse toucher la fine pointe de notre âme et la renouveler.

La seconde raison est l'utilisation de la langue avec laquelle Dieu nous rejoint. Afin de nous atteindre, le Seigneur utilise nos langages comme un véhicule qu'Il sait manœuvrer parfaitement. C'est ainsi qu'aujourd'hui, la Bible a déjà été traduite en 717 langues<sup>[1]</sup>. Certaines d'entre elles sont plus littérales, plus proches de la signification des mots d'origine mais au détriment de la compréhension du lecteur ; d'autres sont plus littéraires, plus proches de la culture du lecteur mais moins intimes de la langue d'origine.

Ce qu'il y a de merveilleux, c'est que chaque langue donne aux lecteurs la chance de s'approcher et de goûter, de ruminer<sup>[2]</sup>, de méditer directement le message du Seigneur. Chacune portant avec elle ses richesses, ses particularités, ses profondeurs et, bien sûr, ses limites. Toutefois, parmi toutes ces langues, l'une d'entre elles a un rang tout particulier : il s'agit de l'hébreu.

## Apprendre à lire la Parole de Dieu

L'hébreu est une langue avant tout orale. Bien sûr, comme toute langue, pour une meilleure transmission, elle a développé son écriture. Mais cette écriture, aussi curieuse que cela puisse paraître, porte toujours en elle cette dimension orale.

En effet, l'écriture hébraïque se fait à partir de consonnes, de sorte que pour apprendre à lire, il faut d'abord avoir entendu le mot. Avec le temps, l'hébreu écrit s'est doté de voyelles que l'on ajoute par-dessous la consonne, mais malgré tout, c'est-à-dire même avec cet ajout, un soutien oral est toujours le bienvenu.

La première répercussion spirituelle de cette particularité de la langue hébraïque est précisément de lire ensemble ou tout le moins d'être accompagné. D'ailleurs la prière liturgique juive ne peut commencer sans un quorum de 10 hommes. Peut-être est-ce ici l'occasion de nous rappeler l'importance de ne pas uniquement lire seul la Bible. L'une des raisons pour laquelle Dieu a voulu prendre l'hébreu comme support originel de sa Parole pourrait trouver ici toute sa signification : apprendre à scruter ensemble le message de Dieu !

## Comprendre la Parole de Dieu

**27** Et Philippe se mit en marche. Or, un Éthiopien, un eunuque, haut fonctionnaire de Candace, la reine d'Éthiopie, et administrateur de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour adorer.

**28** Il en revenait, assis sur son char, et lisait le prophète Isaïe.

**29** L'Esprit dit à Philippe : « Approche, et rejoins ce char. »

**30** Philippe se mit à courir, et il entendit l'homme qui lisait le prophète Isaïe ; alors il lui demanda : « **Comprends-tu ce que tu lis ?** »

**31** L'autre lui répondit : « Et comment le pourrais-je s'il n'y a personne pour me guider ? » Il invita donc Philippe à monter et à s'asseoir à côté de lui.

Actes de Apôtres 8

Après la lecture, vient la compréhension. Dans les écoles juives de la Torah (*yeshivot*), les lectures se font par deux et chaque lecteur fait part à l'autre de ses questions, de ses compréhensions et surtout de tous les rapprochements qu'il est capable de faire avec la tradition orale. Dans l'histoire, ces discussions et rapprochements n'ont pas manqué. Ils ont d'ailleurs donné naissance à un immense recueil de discussions entre érudits, un corpus littéraire qu'on appelle le Talmud. Spirituellement parlant, cela signifie que nous devons nous aider non seulement à lire la Parole de Dieu, mais également nous aider à faire les rapprochements entre la tradition écrite, la tradition orale et les événements de nos vies :

**19** Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. (Luc 2)

## Une discussion divine

Au niveau du style de l'écriture hébraïque enfin, nous avons une particularité intéressante. Régulièrement, nous y trouvons des redondances, c'est-à-dire des mots qui semblent se répéter avec quelques nuances minimales et qui pourtant nous ouvrent tout un éventail d'enseignement. Par exemple, pour illustrer ce point, dans la Torah<sup>[3]</sup>, une expression revient continuellement. Avec quelques variantes, nous trouvons : « **Et Dieu parla à Moïse et lui dit.** »

Quelles subtiles différences pouvons-nous déceler entre 'parler' et 'dire' qui pourraient enrichir notre cheminement spirituel ?<sup>[4]</sup>

'Parler' (דבר) pourrait signifier le temps d'un approfondissement dans une discussion avec le Seigneur, un temps où Dieu nous donne d'entrer dans l'intimité de la compréhension de ce qu'Il s'apprête à accomplir. Un peu comme cet extraordinaire dialogue entre Dieu et Abraham au sujet de Sodome et Gomorre dans le chapitre 18 de la Genèse (16-33) :

**17** Le Seigneur s'était dit : « Est-ce que je vais cacher à Abraham ce que je veux faire ? »

Ainsi le verbe 'parler' porterait en lui tout le fond de la tradition orale qu'il nous faut nous remémorer. Dieu ne cesse de vouloir discuter avec nous : « Venez et discutons ! » (Isaïe 1,18)

'Dire' (אמר), le deuxième verbe, porterait en lui le sens d'une autre intimité plus directe, plus familière. Il ne s'agit pas tant de discuter, mais d'entendre une parole et de la laisser comme se graver dans notre cœur.

**33** Mais voici quelle sera l'Alliance que je conclurai avec la maison d'Israël quand ces jours-là seront passés – oracle du Seigneur. Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; **je l'inscrirai sur leur cœur**. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. (Jérémie 31)

**02** garde mes préceptes et tu vivras, garde mon enseignement comme la prunelle de tes yeux ; **03** attache-les à tes doigts, inscris-les sur la tablette de ton cœur.

(Proverbes 7)

Même saint Paul nous le redit, en grec cette fois :

**03** De toute évidence, vous êtes cette lettre du Christ, produite par notre ministère, écrite non pas avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non pas (...) sur des tables de pierre, mais **sur des tables de chair, sur vos cœurs**. (2 Corinthiens 3)

### Conclusion

Mais il nous faut déjà conclure. Comme vous pouvez le constater, Dieu semble avoir pris en compte les particularités de la langue hébraïque comme pour mieux nous dire : « apprenez à chercher ensemble à Me connaître ; apprenez à accueillir ma Parole, à la comprendre et à Me Laisser inscrire dans vos cœurs mon projet d'amour. » À l'instar de la Petite Thérèse de Lisieux qui avait, semble-t-il, intuitivement deviné toute la richesse de l'hébreu, toute la profondeur de lire la Bible dans sa langue originale, je ne cesse à mon tour de m'émerveiller de la richesse des découvertes que je fais à chaque occasion de rencontre spirituelle avec le Centre biblique Har'el.

« Si j'avais été prêtre, j'aurais étudié à fond l'hébreu (...), afin de connaître la pensée divine telle que Dieu daigna

l'exprimer en notre langage humain. » Procès ordinaire 274

fr. Ange-Marie, carme

[1] <https://www.wycliffe.net/resources/statistics/> (Global Alliance)

[2] Guillaume de Saint-Thierry, Lettre aux frères du Mont de Dieu : « Il faut aussi chaque jour détacher quelques bouchées de la lecture quotidienne, pour les confier à l'estomac de la mémoire : un passage que l'on digère plus complètement ; qui, rappelé à nouveau, fera l'objet d'une incessante **rumination** ; (...) Ainsi, pour toi, la nuit s'illuminera comme le jour.»

[3] Surtout dans l'Exode, le Lévitique, les Nombres

[4] Plusieurs rabbins se sont interrogés sur la signification de ces 2 verbes Cf. Rabbi Haïm Weiner

La Bible a fixé le russe, l'anglais, l'allemand et plusieurs autres langues. Pourquoi le même phénomène ne s'est-il pas produit pour la langue française ? Trois raisons peuvent l'expliquer :

- 1) Parce que les premières traductions françaises ont été faites surtout par des protestants. Or, les protestants étaient minoritaires en France. (Voir l'émission télévisée : La Guerre des trônes pour mieux comprendre le contexte historique).
- 2) Parce que les Bibles protestantes omettaient tous les livres de l'AT qui n'avaient pas été écrits en hébreu, soit une dizaine de livres : *Judith, Tobie, Maccabées, Sagesse, Ecclésiastique, et des sections de Daniel*.
- 3) Parce que plusieurs traductions étaient faites à partir du latin et non des langues originelles : hébreu et grec.

Ajoutons à cela la grande hantise de l'Église en ce qui regarde les écarts d'interprétation. Respectant la règle de la *sola scriptura*, les Églises protestantes privilégient le texte aux commentaires des Pères de l'Église. L'Église avait tellement peur des fausses interprétations qu'elle en arriva même à défendre aux catholiques de posséder une Bible en français ! Dans les églises, on lisait les textes du NT en latin (les Épîtres de saint Paul et les Évangiles) et les moines chantaient les psaumes.

Au Québec, ce n'est qu'avec la traduction de la Bible de Jérusalem (au milieu des années 1950) que les premières bibles françaises arrivèrent d'abord dans les communautés religieuses puis dans les familles. Par contre, depuis quatre siècles, presque tous les protestants possédaient une Bible familiale.



La Sainte Bible en français, translétée selon la pure et entière traduction de Saint Hiérome, conférée et entièrement revisitée selon les plus anciens et plus correctz exemplaires...



### Bible de Lefèvre d'Étaples (1530)

Première Bible éditée en français

### Pourquoi le latin, une langue morte ?

La Vulgate (traduction latine de saint Jérôme) est toujours la version officielle de l'Église. Pourquoi utiliser une langue morte ? Parce que Pierre, le premier pape, s'est établi à Rome où le latin était la langue officielle. De plus, le latin est devenu la langue de communication dans toute l'Europe pendant des siècles, comme l'anglais aujourd'hui.

À première vue, on peut considérer comme un inconvénient l'utilisation d'une langue morte. Ce n'est pas le cas. Les langues évoluent. Il y a des mots dont le sens change au cours des années et des siècles. Ceci n'est pas le cas avec les langues mortes. Encore aujourd'hui, bien que nous utilisions d'excellents moyens de traduction, le latin demeure la langue de référence pour l'Église. C'est ainsi que les documents officiels émanant de Rome sont toujours publiés d'abord en latin. Toutefois, les traductions de la Bible en langues modernes ne se font pas à partir du latin mais bien à partir de l'hébreu (AT) et du grec (NT).



## \$ On avait vu grand \$

Il y a trois ans, nous avons lancé notre campagne du million. Nous avions vu grand, très grand même. Votre réponse a été généreuse, mais nous n'avons pas encore atteint notre objectif. D'une part, les taux d'intérêts ne furent pas au rendez-vous; d'autre part, la pandémie repousse sans cesse l'exécution de notre Caravane biblique. On a déjà signalé que nos bureaux sont fermés depuis mars 2020, sans aucune possibilité de cours ou de sessions. Malgré tout, nous gérons nos finances avec prudence et une politique monétaire écoresponsable. Nous avons bien hâte de revenir à la normale, car un organisme comme le CBH ne s'édifie pas uniquement avec des contacts par ZOOM. Jusqu'à présent, nous avons maintenu le CBH hors de l'eau en profitant de diverses subventions fédérales. Nous poursuivons notre campagne du \$ million, en comptant sur votre compréhension et générosité.

## Campagne de financement

Caractère **GRAS** souligné : Club des 100 \$ et +  
Période : Du 1er janvier au 31 mars 2022

Anonyme, Claire Delisle, Francis Corbett, Judith Mainguy, Louise Cloutier, sr Micheline Veilleux, Richard Giroux, Roger Audet, Roger Porlier, Sœurs de la Charité de Québec, Yves Arseneault.

*Même pour le plus petit don, un immense **MERCI** du fond du cœur !*

## Assemblée Générale du CBH Lundi 06 juin 2022 - 19h00

Par la présente, vous êtes invités à participer à l'Assemblée Générale du CBH qui se tiendra le lundi 06 juin 2022, via ZOOM. Toutes les personnes qui ont fait un don en 2021 sont automatiquement membres du CBH et ont droit de vote. Nous rappelons que tous les participants constitueront le quorum. Vous recevrez le lien par courriel le 05 juin.

*Cette AGA sera précédée par une mini-conférence sur un sujet touchant le pays d'Israël.*



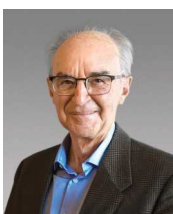
**Caravane Biblique**  
Octobre 2022 ou printemps 2023 ?  
En juin, nous prendrons une décision finale.

## In memoriam



Nous déplorons le décès de deux anciens membres de la Caravane biblique :

Danielle Paris (2015)  
Michel Fortier (2008)



Danielle Paris (72 ans)  
Décédée le 27 janvier 2022  
(Sorel - Cancer)  
Amie de M. Réjean Dion

Michel Fortier (79 ans)  
Décédé le 22 novembre 2021  
(St-Anselme - Cancer)  
Ancien professeur

## Lancement

**Le 14 juillet 2022 - Campus N.-Dame-de-Foy - Pavillon André-Coindre - 15 h 00**  
**Entrée libre**

GÉRARD BLAIS  
**L'Égaré**  
perdu et retrouvé  
La saga du radeau L'Égaré



## L'Égaré, perdu et retrouvé La Saga du radeau L'Égaré Gérard Blais

### Commande

**L'Égaré, perdu et retrouvé** : 30 \$  
**COFFRET-L'ÉGARÉ** (Nombre limité) : 300 \$/ l'unité

5020, rue Clément-Lockquell, St-Augustin-de-Desmaures (QC) G3A 1B3  
(Paiement: Chèque, \$, ou Interac); Courriel: [blaisg@cndf.qc.ca](mailto:blaisg@cndf.qc.ca)



1956 : Trois immigrants français de Montréal traversent l'océan Atlantique en radeau.  
1957 : Le radeau est ramené d'Angleterre et déposé devant le motel L'Égaré de Neuville.  
1963 : Le radeau disparaît... ainsi que les trois immigrants.  
2020 : Je retrouve le dernier billot du radeau L'Égaré dans un sous-bois de Neuville.

